

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 215

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 4 novembre 2007
XXIII^{ième} Dimanche après la Pentecôte.

Je professe que je reste fidèle à S.E . Mgr Lefebvre, à son enseignement et à son œuvre, en particulier à la FSSP X qu'il a fondée, telle qu'il l'a fondée.

Un bruit court avec une certaine amplitude : je serais hostile à la FSSP X ! Savamment distillée par les habitués des galeries souterraines et des ébats en eau trouble, la calomnie se propage. Car il s'agit bien d'une calomnie et je vais le démontrer.

Mon gros handicap provient de la nature que Dieu m'a donnée. Je dis la Vérité. Horreur !... « *Ces paroles sont dures à entendre* » (St Jean VI -60), disaient déjà les Juifs en quittant Jésus qui venait de les prononcer !... On peut dire la vérité, mais il faut y mettre les formes, la rendre aimable, lui ôter tout ce qui peut déplaire, l'adoucir... Autrement dit : la dénaturer. Ce n'est pas dans mon tempérament ! Guy Béart, chantait dans une de ses chansons :

*« Le premier qui dit la vérité se trouve toujours sacrifié !
D'abord on le tue, puis on s'habitue.
On lui coupe la langue, on le dit fou à lier...
Le premier qui dit la vérité,
Il doit être exécuté ! »*

On n'en est pas encore à mon élimination physique. Mais celle, relationnelle, est bien engagée ! (cf. annexe) J'ai pu la ressentir à Lourdes. Si certains bons amis n'ont pas craint de se montrer en ma compagnie, d'autres ne m'ont pas regardé, bien que je me trouvais dans leur champ de vision. Et parmi eux plusieurs prêtres ... Je me suis souvenu à cette occasion des paroles d'un St Vincent de Paul, découragé, s'adressant à ses « *Dames de Charité* » : « *Faites-moi au moins l'aumône d'un regard* » !...M l'abbé de Cacqueray, toutefois, m'a chaleureusement salué !...

Je suis donc accusé d'hostilité à l'encontre de la Fraternité ! Voyons les faits.

Le 16 septembre 1987, Mgr Lefebvre m'écrivait personnellement : « *Dans nos séminaires et dans la quasi-totalité de nos priures on est tout à fait opposé à ce monde qui navigue dans les eaux troubles de la gnose. Il faut malheureusement reconnaître que ces gens à l'esprit pervers réussissent à pénétrer dans des milieux qui se défendent moins bien. Je sais très bien qu'une action sournoise est menée par ces milieux incroyants pour ruiner le bloc de la Tradition catholique.* »

Le 27 septembre 1989, il écrivait à M. Jean Vaquié : « *Je vous exprime mes vives félicitations et ma profonde reconnaissance pour le remarquable ouvrage que vous avez rédigé sur l'« Ecole de l'ésotérisme chrétien ». Ce faisant, vous réalisez le désir de Léon XIII et de St Pie X, disant qu'il faut enlever le masque de ces gens qui se déguisent en catholiques pour mieux faire passer leur doctrines perverses. Que Dieu vous bénisse ! »*

A l'occasion de la publication de son livre « *La paille et le sycomore* » (en 2003) et des nombreuses critiques qu'il a suscitées, l'abbé Céliier prit carrément le contre-pied de l'enseignement de Mgr Lefebvre, en écrivant : « *En réalité M. Vaquié n'a pas de formation théologique sérieuse, il n'aime pas les « thomistes » et rejette la théologie classique. Depuis quelques années nous sommes inondés d'une littérature qui dénonce avec virulence une invasion de la « gnose » ou du « gnosticisme » dans le Christianisme dont les principaux rédacteurs sont Paul Raynal, Etienne Couvert et Jean Vaquié. Cette*

gnose multiforme, protéiforme qui existerait depuis des millénaires, serait le grand ennemi de l'Eglise. » (Lettre manuscrite) Je précise, au passage, qu'en fait de bagage intellectuel, Jean Vaquié est autrement fourni que l'abbé Céliér malgré tous les efforts qu'il accomplit pour orner sa carte de visite ... Or, non seulement il n'a pas été rappelé à l'ordre, mais il a pris une influence de plus en plus grande au sein de la FSSP X. Quand je dis que ce prêtre est dangereux – justement parce qu'il est prêtre – et que son influence est d'autant plus considérable qu'il a accès à tous les moyens de communication de la FSSP X, quand je le dis et parce que je le dis, si on me considère comme hostile à la Fraternité, c'est que la Fraternité a renié l'enseignement de son fondateur. Ce qu'à Dieu ne plaise ! Je ne fais que dénoncer le complot qui la mine, comme, à un tout autre niveau, et sans être hostile à l'Eglise, Mgr Lefebvre dénonçait celui qui rongait cette Eglise et qui la ronge encore !

Quand je relis **les conditions mises par Mgr Lefebvre (fondateur de la FSSP X) à la reprise de tout dialogue avec Rome** : « *Je poserai la question au plan doctrinal : « est-ce que vous êtes d'accord avec les grandes encycliques de tous les papes qui vous ont précédé ? Est-ce que vous êtes d'accord avec « Quanta cura » de Pie IX, « Immortale Dei » et « Libertas » de Léon XIII, « Pascendi » de St Pie X, « Quas primas » de Pie XI, « Humani Générés » de Pie XII. Est-ce que vous acceptez encore le « Serment anti-moderniste » ? Est-ce que vous êtes pour le Règne Social de NSJC ? Si vous n'acceptez pas la doctrine de vos prédécesseurs, il est inutile de parler. Tant que vous n'aurez pas accepté de réformer le Concile en considérant la doctrine de ces papes qui vous ont précédé il n'y a aucun dialogue possible. C'est inutile. Les positions sont ainsi plus claires. » (« Fideliter » n° 66 – Septembre octobre 1988 – p. 12-14)*

Quand je relis ces conditions et que j'entends dire qu'il suffit que les excommunications (au fait, ont-elles été valides ou non ?) soient levées pour que le dialogue doctrinal reprenne avec Rome, peut-on me taxer d'hostilité à la FSSP X, parce que je m'interroge sur ce qui semble être une sérieuse « entorse » aux conditions édictées par son Fondateur ? ... Et quand on offre le champagne pour saluer un document qui contient du bon, mais beaucoup de mauvais, qui place la messe bâtarde (dixit Mgr Lefebvre) au-dessus du Saint Sacrifice de la messe et qui annonce la poursuite des réformes conciliaires anti-catholiques, suis-je hostile à la FSSP X et à son fondateur si je m'en étonne ?...

Je gêne, c'est certain ! Et il faut croire que je gêne beaucoup ceux qui, comme l'abbé Céliér, entraînent la Fraternité vers une inévitable implosion s'ils ne sont pas rapidement écartés, ce qui ne semble pas être le cas, au contraire. Plusieurs tentatives ont été faites pour que ce « *Courrier* », bien modeste pourtant, disparaisse... Or, il prend un essor qui me surprend moi-même et qui ne peut pas venir de moi ! La dernière tentative en date a consisté à me demander de le soumettre... à la censure, au titre d'un certain article 1314 du Code de 1917 ! Ne connaissant évidemment pas cet article, je dus le découvrir et le lire. Et voici une partie de ma longue réponse (3 pages) :

*« Je me suis penché, non sans difficultés, sur les « canons » que vous m'avez opposés. J'y trouve cette précision : le pouvoir censorial s'applique « à la conservation de la pureté de la Foi et des mœurs dans le clergé et dans le peuple. » Ai-je donc, dans « Le Courrier de Tychique » porté atteinte à la « pureté de la Foi et des mœurs ? » Et j'ai cité un certain nombre de faits, vérifiables, qui s'inscrivent très largement à mon actif dans ce domaine ... Puis, j'ai poursuivi : « Quant aux mœurs ! Je ne prétends pas porter l'auréole de la sainte chasteté, mais enfin je ne crois pas avoir mené une vie dévergondée... » Ne me sentant donc pas concerné, j'ai poliment opposé une fin de non recevoir à cette demande. Et j'ai poursuivi : « Vous devriez vous souvenir de ce qu'était notre combat. Il y avait alors deux évêques, dont un peu combatif, et quelques prêtres de glorieuse mémoire. Mais il y avait les milliers de laïcs qui, comme en 1793, ont désobéi. Ils ont désobéi à leur curé, à leur évêque et au pape. C'est pourquoi, quelle que soit votre autorité, ne venez pas leur demander aujourd'hui une obéissance aveugle. Car vous devriez avoir compris que **ce sont des désobéissants**. Depuis des décennies. Aussi, si vous voulez qu'ils vous suivent, il va falloir arrêter de leur donner des ordres sans raisons suffisantes. Ils ont soif de raisons, de motifs et d'explications. Et **ils vous feront souvent l'affront de vous demander des comptes**. Ils en ont tellement vu depuis un demi-siècle ! Ils ont connu l'abbé Laffargue, qui fut Directeur de l'œuvre des retraites de la FSSP X au Pointet . Il avait écrit : « Nous sommes prêts à mourir pour défendre le Saint Sacrifice de la Messe, pour défendre nos autels ! Nous sommes prêts à mourir plutôt que d'accepter un rite équivoque qui corrompt notre Foi et détruit l'Eglise ! » (« Sacrifice de la Nouvelle Alliance » -N.D. du Pointet – 1981 – p.12 et 13). On connaît la suite ! (Il a rallié l'Eglise conciliaire, célèbre la nouvelle messe, face au peuple et donne la communion dans la main !) Ils ont connu l'abbé Aulagnier, qui fut assistant du Supérieur général, ils ont connu l'abbé Laguérie, Curé de St Nicolas, et un certain nombre d'autres ! Il vous faudra donc admettre que nous ne sommes pas à la caserne, ni en manœuvre. Nous sommes au cœur d'un combat subversif, dans une mêlée sans uniformes, où les coups s'échangent dans l'ombre et où le combattant à le devoir de vérifier s'il suit un « bon » ou un « mauvais » !*

Mgr Lefebvre ne disait pas autre chose dans les deux correspondances que j'ai citées. Je lui reste fidèle ! Je professe que je lui reste fidèle et que je reste fidèle à la FSSP X qu'il a fondée ! Telle qu'il l'a fondée.

En annexe, la lettre que j'adresse à mes correspondants du Pèlerinage du Christ-Roi, pour leur annoncer mon éviction de son organigramme, sans la sacro-sainte présomption d'innocence !....



Le Christ Roi à Lourdes 2007

Secrétariat général et coordination

Max Barret

«Les Roux»

01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

Tél. 04.74.55.27.63

Tél. 04.74.55.27.63

Courriel : barret.max@free.fr

+ Châtillon-sur-Chalaronne, le 3 novembre 2007

Bien chers amis de Lourdes !

Dans la première circulaire que j'avais adressée, au début de l'année 2000, à tous les prierés, toutes les écoles, toutes les communautés amies, je m'étais fixé comme objectif de porter le nombre des pèlerins du Christ-Roi à **10.000**. Nous n'étions alors que **7 à 800** dans la bien modeste Salle Notre-Dame, en dehors du site des sanctuaires. L'an passé, selon les estimations de la Porte Latine, nous avons pratiquement atteint cet objectif (**9.350**). J'ai donc rempli mon mandat.

Aussi, j'avais pris la décision de passer la main pour l'année 2008, année du cent cinquantième anniversaire des apparitions et d'en informer le District. Je n'ai pas eu la peine de le faire !... J'ai appris par le site de La Porte Latine que c'était fait et que j'étais remplacé par M. l'abbé Pinaud. Sans autre forme de procès...

M. Durin, responsable de La Porte Latine, a dit à mon épouse qui l'a rencontré à l'hôtel où nous logions, et qui l'a interrogé à ce sujet, qu'il n'y avait rien de changé, et que ce n'était qu'un « *couac* » !... On peut difficilement faire mieux dans l'hypocrisie ! Car l'opération était programmée depuis 3 ans. En voici la preuve.

On a commencé par indiquer qu'il fallait s'inscrire chez M. et Mme Barrère, pour ce pèlerinage. Ce qui était évidemment faux puisque vous savez très bien, vous-mêmes, qu'on ne s'y est jamais inscrit. C'était déjà le cas du temps de M. l'abbé Coache, de glorieuse mémoire. C'est toujours le cas depuis. J'ai donc écrit à M. l'abbé de Cacqueray pour lui signaler le fait. C'est M. l'abbé Duverger qui m'a répondu, en évoquant un vague problème d'hébergement, totalement étranger à ma question ... restée sans réponse. La même fausse nouvelle a été encore propagée les deux années suivantes, sans que j'obtienne de réponse à mes nouvelles interrogations. Il ne pouvait donc s'agir, en fait, que de gommer mon nom par ce subterfuge... La ficelle était tellement grosse que je m'en suis ouvert à quelques amis qui n'ont pu que me conforter dans mon opinion.

Il eût été plus honnête et plus élégant de m'en prévenir auparavant en m'en fournissant les raisons. Mais c'est ainsi, semble-t-il, qu'on agit, désormais.

Je garderai toutefois le souvenir merveilleux de tout ce que nous avons réussi ensemble et je vous remercie, du fond du cœur pour tout ce que vous avez fait ! **Ensemble, nous avons réussi l'exploit de multiplier par plus de dix le nombre des pèlerins « tradis » de Lourdes : que la relève en fasse autant ! C'est mon vœu le plus cher !**

Votre bien amicalement dévoué in Xto Rege et Maria Regina !

Christus Vincit !

Max Barret